



## LE RESPECT

---

SON enfant dormait...



\*\*\*

Assis à son bureau, la plume à la main, l'œil enflammé par une méditation ardente, le père attendait que l'inspiration vînt et lui dictât un de ces articles à sensation qui faisaient la fortune du journal, et remuaient profondément l'opinion publique.

Et en repassant ce qu'il avait lu et entendu la veille, il se souvint qu'il y avait un Patron qui venait de renvoyer trois ouvriers rebelles, qu'il y avait un Chef d'Etat qui venait de signer une loi injuste, qu'il y avait un Prêtre qui prêchait des préceptes durs à l'orgueil.

Ces trois noms : Patron, Chef d'Etat, Prêtre, allumèrent un incendie dans son âme : le sang bouillonna tout d'un coup dans son cœur et dans son cerveau, la fièvre s'empara de tout son être, et, d'une main agitée de tremblements nerveux, il se mit à griffonner son article avec une rapidité effrayante.

L'inspiration était venue, une inspiration qui tenait de la rage. Et contre le Patron, contre le Chef d'Etat, contre le Prêtre, il écrivit les choses les plus violentes, les plus insensées, les plus grossières, les plus malhonnêtes. Pêle-mêle dans le même article, il les couvrit tous trois de sa salive, les inonda de son fiel, les roula dans la boue.

S'il avait écouté l'Eglise catholique, "la plus grande, la plus sainte école de respect qu'ait jamais vue le monde," au dire du protestant Guizot, il aurait appris que

d  
C  
g  
ri  
E  
sa  
ré  
a  
d  
g  
ce  
m  
cc  
te  
se  
bi  
te  
fo  
na  
ell  
qu  
Di  
tu

P  
av

à  
d'l  
Av  
bie  
il l

tar  
No  
sar  
cor

doi  
d'é

—  
(1